

VINCENT VAN GOGH

L'EGLISE D'AUVERS-SUR-OISE

Valeur: 2,00 F

Couleurs: vert, jaune, rouge, bleu, noir

25 timbres à la feuille



Imprimé en héliogravure

Format vertical 36,85 × 48
(dentelé 12 × 13)

VENTE

anticipée, le 27 octobre 1979 à PARIS;

générale, le 29 octobre 1979.

Cette émission de la série artistique reproduit une toile de Van Gogh: l'Eglise d'Auvers; acquise par le Louvre en 1951, elle est maintenant exposée au musée du Jeu de Paume, à Paris.

Vincent Van Gogh, né en 1853 dans le Brabant néerlandais, n'avait commencé à peindre que vers la trentaine, après avoir poursuivi d'ardentes expériences spirituelles.

Venu à Paris en 1886, il rencontre les Impressionnistes et se lie avec Gauguin. Leurs échanges exaltés et orageux traverseront sa «période provençale», avec des crises qui le font interner à l'hospice de Saint-Rémy.

A sa sortie, il passe par Paris chez son frère Théo, avec lequel il entretenait une importante correspondance empreinte d'une profonde affection; puis il se fixe à Auvers-sur-Oise, dans le voisinage de Pontoise. C'est à cette ultime période qu'appartient ce tableau.

Van Gogh s'installe en mai à l'auberge Saint-Aubin, puis au café Ravoux. Il est souvent reçu chez le docteur Gachet. Celui-ci s'intéresse à sa peinture, mais aussi à sa santé; il ne pourra pourtant empêcher Vincent de se donner la mort, d'un coup de revolver, le 27 juillet 1890.

Durant ces quelques mois, la campagne a plu à l'artiste,

qui peint un grand nombre de toiles, le jardin de son hôte ou sa fille au piano, une «campagne caractéristique» ou «de vieux chaumes qui tombent en ruines».

En juin, Van Gogh a posé son chevalet derrière l'église du village, dont on voit ici l'abside. Le meilleur commentaire du tableau est sans doute la description qu'en fait son auteur, dans une lettre écrite à sa sœur, quelques semaines avant sa mort.

«C'est un effet où le bâtiment paraît violacé, contre un ciel d'un bleu profond et simple, de cobalt pur; les fenêtres à vitraux paraissent comme des taches, d'un bleu d'outremer; le toit est violet et en partie orangé».

«Sur l'avant-plan, on voit un peu de verdure fleurie et du sable ensoleillé rose. Cela ressemble à mes études d'autrefois; seulement, à présent, la couleur est probablement plus expressive, plus somptueuse».

Là s'achevait une existence animée par la quête de l'aventure spirituelle, par la passion de la lumière et de la couleur. «Cette fiévreuse personnalité, écrira Octave Mirbeau, Vincent ne pouvait la contenir devant tout spectacle du monde extérieur».

Vincent et Théo reposent côte à côte dans le cimetière d'Auvers-sur-Oise, près de l'église.

